

Merci Monsieur Huster !

Dernièrement, à l'initiative de l'association théâtrale "La Cité" et de l'Office municipal socio-culturel en collaboration avec le Théâtre de Grenoble, le Théâtre en Rond a reçu Francis Huster pour une rencontre-débat.

Par un hommage chaleureux, Alain Charvier, adjoint à la Culture, souligna la dimension de l'acteur et la passion de l'homme pour le théâtre et conclut en citant sa magistrale interprétation de "la Peste" de Camus, actuellement à l'affiche.

Ensuite, Alain Chaplais, maire, salua la présence de l'artiste, instant qui fera date dans l'histoire du théâtre sassenageois. Il fit aussi part du souci de la municipalité de répondre aux besoins de la jeunesse notamment en terme de théâtre en donnant de véritables outils comme la création, en juin dernier, du centre d'initiation et d'échange théâtral.

Puis ce fut au tour de Philippe Sergent d'accueillir son ami et son maître et de parler des instants forts qu'ils avaient partagés, quand il était son élève au cours Florent et d'engager le débat. C'est un Francis Huster brillant, humaniste et moraliste qui s'est exprimé en répondant aux nombreuses questions du public. Il monta au créneau pour dénoncer notamment, le non-échange, la violence et l'agression du cinéma et de la télévision où règnent truquages



Le public a apprécié l'humour de l'acteur.

d'images, bidonnages et mensonges, en fait, le "non reflet de la civilisation".

Pour refuser cet accablement, il faut donner la possibilité à la jeunesse de rencontrer un espace d'échanges qui développe les sentiments, la sensibilité et l'analyse. "Entre 8 et 16 ans, il faut se muscler cérébralement" d'où "l'importance exemplaire du théâtre", au niveau du contact, de l'échange et de l'éducation. "Le

théâtre qui donne confiance à chacun d'entre nous". Il mit en garde contre le danger de déshumanisation qu'est Internet, véhicule de publicité culturelle et de manipulation de l'information, danger de la vulgarisation et de la banalisation en "faisant croire que chacun peut tout faire, que chacun peut créer les infos".

Son leitmotiv : "Mieux vaut éduquer qu'informer!". "Le spectacle vivant

donne l'éducation" et d'ajouter : "Nous (acteurs professionnels) n'existerions pas si le théâtre amateur n'existait pas, c'est un réservoir, un gisement de talents qu'il faut faire émerger ! D'où l'impérieuse nécessité de créer une Fédération française du théâtre". Un discours fort, profond, responsable, qui oppose intelligence et connaissance, ponctué entre autres par : "C'est Kasparoff qui a gagné contre l'ordinateur" ! Comment pouvait-il en être autrement ? Aucune machine ne peut remplacer l'analyse humaine !

Ne retrouve-t-on pas Montaigne en opposition à Rabelais qui préfère une "tête bien faite que bien pleine" ?

Merci Monsieur Huster pour cette leçon. ■